

[panorapresse.ouest-france.fr](https://panorapresse.ouest-france.fr)

## Évreux : ces lycéens s'engagent pour transmettre la mémoire aux générations futures

3-4 minutes



Dans le salon d'honneur, de la ville, une trentaine de lycéens, Ambassadeurs des Mémoires d'[Évreux](#), ont été distingués.

Réunis à l'hôtel de ville d'[Évreux](#), lundi 1er juin 2026, des lycéens ont présenté leurs travaux consacrés à la mémoire, au patrimoine et à l'histoire locale, fruits d'un engagement citoyen fort.

Cinq groupes de travail issus de quatre établissements scolaires — les lycées Léopold-Sédar-Senghor et Modeste-Leroy, le CFA Horti-Pôle et le Micro-Lycée 276 — étaient réunis dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville de [Évreux](#), lundi 1er juin 2026, en présence des élus et de leurs enseignants.

Cette rencontre visait à mettre à l'honneur les quatre projets menés au cours de l'année. Les élèves ont notamment travaillé sur le 81<sup>e</sup> anniversaire de la libération du camp de Mauthausen, en Autriche, sur la reconstruction d'[Évreux](#) après la Seconde Guerre mondiale ainsi que sur la restauration du coussin de la Légion d'honneur offert à la Ville.

Chez certains, c'est une histoire de famille

Certains lycéens ont travaillé dans ce projet par « intérêt » et « passion » pour l'histoire, comme Nathan Strens, en première générale au lycée Senghor.

Son père Vincent, qui est lui aussi engagé dans le projet, est fier du parcours de son fils : « C'est un enfant qui est intéressé par l'histoire et la transmission de mémoire. »





Nathan, en première général au lycée Senghor, participe à la 4e promotion des Ambassadeurs des Mémoires d'[Évreux](#).

Quant à [Louise](#), élève en première à Senghor, elle a participé au programme par « envie de partager l'histoire » de sa famille, ayant une arrière-grand-mère résistante.

Mémoire, patrimoine et transmission : un engagement salué à [Évreux](#)

Aux yeux de Maëlys, 16 ans, en première au lycée Senghor : « C'est important de connaître le passé pour ne pas reproduire les erreurs. »



Maëlys, 16 ans, en première générale au lycée Senghor, s'est engagée dans le programme « pour ne pas reproduire les erreurs du passé. »

J'aime l'histoire et tout ce qui est en lien avec la déportation. »

Avec un grand-père généalogiste, elle est, depuis toute petite, passionnée par l'histoire, elle envisage désormais de poursuivre des études universitaires dans cette discipline afin de devenir enseignante-chercheuse.

Pour Mathis, élève de première bac professionnel et habitué des cérémonies commémoratives, participer au projet relevait de l'évidence : « J'aime l'histoire et tout ce qui est en lien avec la déportation. »



Mathis, 17 ans avec son diplôme des ambassadeurs de mémoire au salon d'honneur de la ville.

Parrain de chaque édition, Jean-Michel Guieu, enseignant-chercheur à l'université Paris-I Panthéon-Sorbonne, se réjouit de poursuivre cet accompagnement auprès des différentes promotions. Il souligne chaque année la même « envie » et la même « passion chez les jeunes ».

Du côté de la municipalité d'[Évreux](#), l'adjoint à la Culture et au Patrimoine, Thierry Brulard, a salué l'investissement de la jeunesse ébroïcienne ainsi que son engagement en faveur de la préservation du patrimoine et de la mémoire collective.

Enfin, cette cérémonie a apporté de nouvelles envies aux jeunes, notamment celle de repartir, comme Nathan, dans les pas de l'histoire avec prochainement un voyage pour commémorer les disparus au Royaume-Uni.